



AGPM
maizEUROP'

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 21 octobre 2020

Sécurisons la maïsiculture française

Cette année encore, le maïs français a subi de plein fouet les caprices du climat. La campagne aura été marquée par des aléas continus de l'hiver 2019 à l'automne 2020. La production annuelle est évaluée à 13,5 millions de tonnes de maïs grain sur la base d'un rendement moyen de 89,4 quintaux / hectare et d'une surface de 1,56 millions d'hectares (et en intégrant 50 000 ha de transfert de grain vers le fourrage). Ce rendement moyen masque de grandes hétérogénéités et sans surprise, les maïs irrigués affichent de bons résultats. Dans une Union Européenne importatrice de maïs pour la 4^{ème} année consécutive, l'AGPM poursuit l'ambition de développer une maïsiculture durable pour répondre aux besoins de l'UE.

Une maïsiculture largement impactée

Malgré une hausse des surfaces de 10 %, la production de maïs grain évaluée à 13,5 MT est décevante suite à un rendement moyen de 89,4 qx/ha proche de celui de l'an dernier (89,3 qx/ha) mais inférieur à la moyenne quinquennale (93,1 qx/ha). Comme pour 2019, les maïs irrigués remontent la moyenne : l'irrigation ne concerne que 35% du maïs grain mais 45% de la production.

La production de maïs fourrage, très affectée par la sécheresse dans le nord-est, a été préservée dans les zones océaniques. Globalement les performances seront meilleures qu'en 2019 en quantité comme en qualité.

La sole maïs semence a augmenté de 17% à 80 400 ha mais les résultats seront inférieurs aux objectifs (à 90%) Les surfaces de maïs doux ont, quant à elles, augmenté de 6% et la production est également attendue inférieure à l'objectif (à 95%).

Des résultats économiques incertains

Malgré la récente embellie des prix, les résultats économiques des exploitations maïsicoles restent décevants avec des chiffres d'affaires estimés en retrait de 1,2% par rapport à la moyenne quinquennale. Toutefois, le maïs français regagne de la compétitivité à l'export face à des disponibilités limitées en Mer Noire (Roumanie, Bulgarie, Ukraine), chez nos concurrents. Plus compétitif que les céréales à paille, le maïs est attractif pour l'alimentation animale mais cette situation pourrait rapidement se dégrader si la hausse des cours se poursuivait.

Mais une ambition intacte

Pour Daniel Peyraube, Président de l'AGPM « *Encore une campagne où l'Union Européenne est premier importateur de maïs pour subvenir à ses besoins et que ses fournisseurs utilisent des modes de production bien différents de ceux des producteurs français. Et que dire du coût du travail, des tailles d'exploitations, bien éloignées des standards sociaux auxquels nous sommes attachés. J'ai l'ambition de faire de notre maïsiculture française, vertueuse, une production durable au service des consommateurs français et européens. La route est sinueuse et passera par une volonté politique partagée. Elle passera par une PAC forte, capable de préserver le potentiel des exploitations spécialisées maïs et proposant un dispositif assurantiel incitatif. Elle passera aussi par l'accès à l'eau - essentiel pour s'adapter au changement climatique - par l'accès à l'innovation, seul moyen de répondre aux nombreux défis et limiter le recours aux intrants chimiques. Mais on ne prépare pas l'avenir en détruisant notre patrimoine : il faut cesser les retraits de solutions techniques sans alternatives viables pour les agriculteurs* ».

Contacts : Anne Kettaneh – anne.kettaneh@agpm.com – Tél. 06 83 22 05 01